

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 6 (1976)
Heft: 10

Artikel: Le musée fabuleux de Nicola Bertone
Autor: Debraine, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE
MUSÉE FABULEUX
de
Nicola Bertone





1

Le musée fabuleux de Nicola Bertone

C'est le musée inconnu d'un paysan de la montagne italienne, quelque part entre Rome et Naples. Un musée sans murs, ouvert jour et nuit, au bout d'un sentier de mule, qui ne figure dans aucun guide touristique. Il est sorti des roches et des pierres que Nicola Bertone, 83 ans, de Monte Roduni, dans la province d'Isernia, région de Molise dont il parle le patois, a choisies et transformées pour leur donner une vie stupéfiante d'intensité, exemple rare de ce que les spécialistes baptisent art brut !

Le portrait de l'ânesse

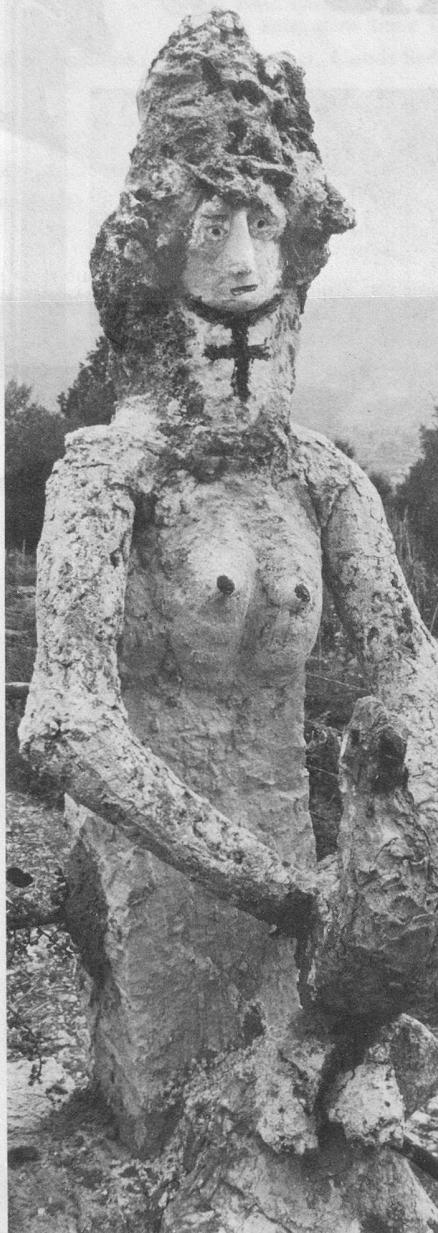
Tout a commencé en 1958, lorsque Nicola Bertone, ayant atteint l'âge de l'AVS, eut la douleur de perdre l'ânesse qui l'aidait à travailler la terre qu'il louait au seigneur du lieu, le prince Giovanni Pignatelli. Il fut si attristé du départ de sa bête bien-aimée qu'il fit une chose incroyable pour ses énormes mains de paysan déformées par un demi-siècle de travail de la terre : il en fit le portrait ! Il choisit une pierre, et du mieux qu'il put, il grava la silhouette et les grandes oreilles de la compagne que la mort lui avait arrachée pour en garder près de lui une image.

C'était un défi lancé à la mort, à un âge où l'on commence à voir en elle une voisine inquiétante. A partir de ce dessin primitif d'une brave ânesse, le défi allait prendre des proportions à la mesure de la stature physique imposante de Nicola Bertone. Il avait eu dans sa jeunesse deux garçons et une fille, depuis longtemps menant leur propre vie et, consciemment

ou non, un nouveau besoin de créer le poussa à faire une chose exaltante : donner la vie à des pierres trouvées dans les champs et les chemins de sa campagne. Ces enfants-là, ni la vie, ni la mort ne pourraient les lui enlever. Parmi les milliers de roches et de cailloux aux formes tourmentées qui affleurent la terre de sa montagne, il chercha ceux et celles que la nature avait dotés d'une silhouette étonnante, les portant dans ses bras, contre sa large poitrine, pour les amener au lieu qu'il avait choisi, à flanc de montagne, entre oliviers et figuiers, le long d'un sentier plein de menthe sauvage.

Le « Piccolo museo »

Il avait édifié là une cabane de pierres, et autour il plaça ses découvertes, les dressant, les assemblant, les modifiant avec un peu de mortier ou de peinture pourachever de leur donner la vie qu'il avait reconnue en elles. Ainsi naquit et s'agrandit au fil des années le « piccolo museo », comme on l'appelle dans la région. Tous les animaux de la montagne sont là, aux côtés des animaux domestiques, exotiques ou imaginaires. Car il ne refusait pas la pierre qui lui offrait un crocodile dressé sur ses pattes avant pour le combat, gueule grande ouverte, ou celle dont les trous décalés au-dessus d'un bec lui proposait la tête d'un oiseau fou. Monstres et bêtes fabuleuses, chevauchant parfois d'autres créatures, accueillent le visiteur de leurs rictus, de leurs silhouettes rigides ou tourmentées, à côté de statues de berger avec ses moutons, d'évêque, de soldat, de gardienne de



2



3

1
L'homme à deux faces et son bonnet de pierre.

2
La gardienne de poules.

3
A l'entrée du musée, un avertissement : « Regardez, mais ne touchez pas ! »

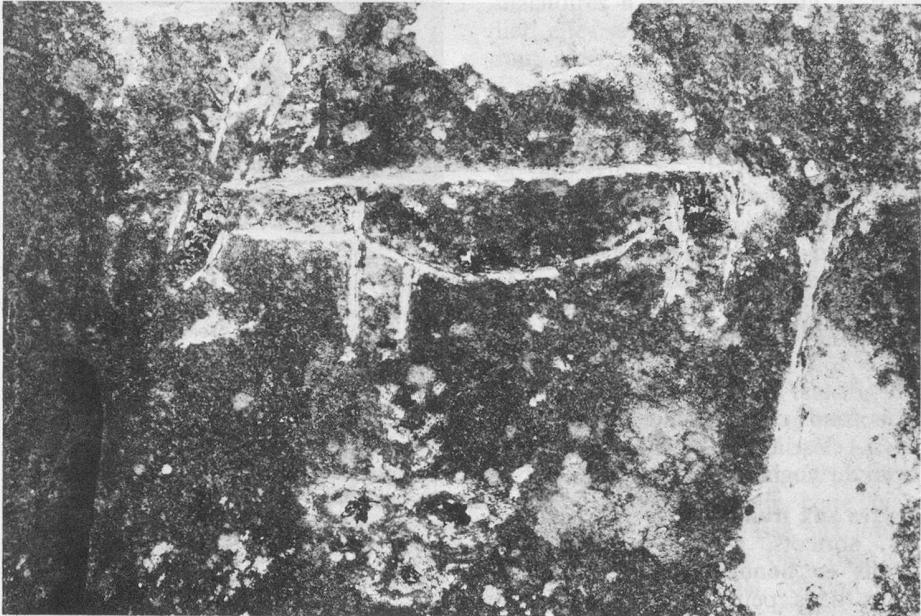
4
Sa première œuvre, à 65 ans, son ânesse bien-aimée.

5
Entre deux girafes, Bertone s'est représenté en cavalier noir !

6
Le musée de plein air de Nicola Bertone. Dans le lointain, à droite, le village de Monte Roduni.

7
Le jarret aussi vif que l'imagination, son musée achevé, il va se construire une nouvelle maison !

4



5



6



poules, d'homme des neiges, d'homme à deux faces, de peureux terrorisés derrière leur abri.

Une mythologie personnelle

Bertone n'avait pas le marbre de Michel-Ange, ni sa technique ; mais le génie de la création l'habitait tout autant. Son art brut a créé un musée où la vie, le rêve, les cauchemars qui l'habitaient ont pris forme pour perpétuer sa mythologie personnelle. Le prince Pignatelli, son propriétaire, stupéfié par cette œuvre étonnante, l'a encouragé et lui a même proposé de faire transporter son « piccolo museo » à Rome. Mais Bertone a refusé, ni l'argent, ni la célébrité ne l'intéressaient. Seuls les gens du village viennent se promener dans le musée perdu dans les broussailles. Certains admirent et sont fiers d'avoir un artiste pour voisin. D'autres, inquiets ou jaloux, voyant le « mauvais œil » dans ces créatures pétrifiées, leur ont lancé des pierres.

Alors Bertone a fait une sculpture imposante qu'il a placée plus haut que toutes les autres et qu'il a baptisée « Gardien ». Il a écrit sur une autre : « Regardez, mais ne touchez pas ! Avez-vous compris ? » Ou ailleurs encore : « Que les ennemis deviennent aveugles ! »

Rassuré maintenant qu'il sait que la mort n'emportera que son corps de vieux paysan mais se cassera les dents sur ses enfants de pierre, il s'est mis tranquillement, à 83 ans, à se construire une nouvelle maison pour abriter les dernières années d'un homme apaisé.

Reportage Yves Debraine

7

